

Accueillir

A la suite de saint Jean-Baptiste, nous voulons **vivre** la radicalité de l'Évangile dans le monde, **annoncer** et **manifeste le Christ à tous** et fonder sur lui seul toute la fécondité de notre vie (Fondements spirituels des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Nous renouvelons sans cesse notre regard sur le monde afin d'être comme saint Jean-Baptiste **accueillant envers tous et notamment aux plus petits et aux plus fragiles** de notre société. (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste)

Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est **destiné à tous**, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. [...] Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. **Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite.** [...] L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où **tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre** selon la bonne vie de l'Évangile (*Evangelii Gaudium* 113-114).

Pour être d'authentiques évangélistes, il convient aussi de développer **le goût spirituel d'être proche de la vie des gens**, jusqu'à découvrir que c'est une source de joie supérieure. La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple (*Evangelii Gaudium* 268).

Cet exercice consiste à mieux se disposer à témoigner du Christ. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce d'un accueil universel**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Accueillir sans condition.

Le passage de la Parole de Dieu : Mt 9, 10-13

1. « **Jésus était à table** ». Passer du temps gratuit, commun, sans efficacité attendue. Est-ce que je prends le temps d'« être à table » ? Quelles sont les tables de ma vie où je prends le temps d'accueillir gratuitement tous les autres ?
2. « **les malades** ». Nous sommes souvent très peu responsables de nos maladies. Il n'y a pas de culpabilité à être malade et pourtant nous cachons nos maladies. Quelles sont nos maladies ? Quels sont les malades de notre temps que Jésus veut rejoindre à travers nous ?
3. « **je ne suis pas venu appeler des justes** ». Nous nous épouisons à paraître juste alors que Jésus appelle des pécheurs. Consentir à être appelé comme pécheur afin d'accueillir en retour tous les pécheurs ?

L'opération :

Je choisis une « catégorie de malades » et je me mets en disposition de les accueillir pour des temps gratuits d'accueil au quotidien.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je rends grâce pour ces temps d'accueil.

Mt 9, 10-13

Comme **Jésus était à table** à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »

Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais **les malades**.

Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, **je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.** ».